Tous Blêtd, les Quels-Rêmés, les Trente-Piqueurs, les Rossignols, à Lille, les Harmonieux.

Jeu du zoua. — Le Bonnet Sphérique ou les cumuns Coquins.

Jeu de bar. — Les Vaillants de Flandre, fort amatis dans le Gâtâ; les Bras-de-Fer, les Boîtes-Sol, les Sans-Citoyens, les Quatre-Bis, les Pères-Bonnets, les Cœurs-Joyeux, les Pinthiers, les Forgerons, les Fils-de-Bacchus, les Gros-Ventres-Secs, les Plus-Moustachus, les Francs-Buveurs, les Gâte-le-Pipe, les Bons-Enfants, les Vaches-Blanches, les Amis-Réunis de Moulins-Lille, les Vrais-Citoyens, les Chevaliers de la Pomchette, les Sorciers, les Mélanges, les Vix-Sous, les Mitrons, les Bons-Frères, les Mal-Coutiste.

Les Jeudes sur l'eau. — Les Ouvriers de la Grue (en costume blanc).

Jeu de bouchon. — L'Émulation bouchonnique, les Rusées-Tout, les Sans-Souci, les Taps-Dur, les Fabricants d'Équumêmes, la Brasserie l'Avenir (à Moyenne), les Tête-sans-Cheveux, le Cabinet, les Anti-Chinois, l'Union Ouvrière d'Esquermes, les Forgerons, les Mal-Mouiés.

Les Cagnes-Pain, les Cassons-de-Pipes, les Terribles, les Sans-Souciers, les Pandrieurs, les Bons-Bons, les Girondins, les 40-Sous, les Bras-de-Fer, les Bores, les Longues-Pipes, les Fils-de-Bacchon, les Gros-Sans-Soucl, les Petits-Barbus, les Buveurs-de-Pétrole, les Amis-Réunis de Thumesnil, les Francs-Joueurs (Thumesnil), les Bien-Atteints, les Philosophes, les Sans Gêne, les Drôles-de-Bibis, les Pochet-Trouée.

Les Mal-Lavés, les Faibles-de-Bras, les Sans-Vinières (en cuiller vertes), les Amis-du-Lundi, les Amis-de-l'Franc-Bâtiq, les Bois-Sans-Soif, les Bâtis-Brac, les Enfants-de-Faidherbe, les Nul-z-y-Profits, les Transvestiens, les Enfants de Malbour, les Bois-sans-Soif, les Jeunes-Brelins, les Enfants-Perdus-Nickelés, les Amis-Unis, la Jeunesse d'Hellemmes, les Amis-Réunis de Fives, les Enfants de Grand-Bonheur, les Francs-Buqueurs des Halles, la Jeunesse Evoise.

Les Chagrins, les Barbus, les Moqueurs-au-Brin, les Drôles de Saint-Sauveur, les Amusettes, les Jeunes Roers, les Bonchonneux de Tartagrobert, les Pinx-Drôles (en pinx l's autres, les Petits Joueurs moulinois, les Passe-bien-près, les Buque-à-mort, la Bonne-venue, la Société de la Paree, les Chagrins Drôles, les Mégs de la Paree, les Enfants-Ménagers, les Poroins du Sud, les Rugoûts-de-Mouton, les Salonnaux.

Les Doubles Drôles, les Kneveds, les Forte-Buqueurs de Canteleu, les Faibles les Bons-Amis-Unis, les Bâchons-Rouges, les Bâchons-Verts, les Ouvers d'eau, les Bouchons-Verts, les J'en-suis-sûr, les Bonchonneux du Rée-d'Or, les Vrais-Papas, les Bons travailleurs, les Jeunes Mécaniciens, les Petits Filons, les Mal-Coutiste (Loos), les Petits-Joueurs, les Longues-Pipes blanches, les Pous, les Grands-Gamiards, les Enfants du Peuple, la Jeunesse hellemmoise, les Mal-Buqueux.

Les sociétés de bouchonneux étaient, on le voit, non particulièrement nombreuses et le jeu du bouchon tend à devenir de plus en plus le jeu populaire lillois. Les mignonnes cantinières ou républiques qui se trouvaient mêlées aux groupes ont été très applaudies. Le défilé a duré près de 30 minutes.

LES RÉGATES

Les régates internationales organisées par le Sport Nautique de Lille ont fort brillamment réussi. D'ailleurs le temps a sembié se lever pour elles, car c'est sur le coup de deux heures et demie, heure de la première épreuve, que le soleil a réussi à percer les inquiétants nuages qui obscurcissaient notre ciel depuis le lever du jour.

Non seulement les tribunes et places réservées étaient combles, mais aussi les deux rives de la Deûle, depuis le Pont de l'Hippodrome jusqu'à la passerelle Vauban.

Nous avons remarqué au nombre des spectateurs MM. Médéric Dufour, conseiller municipal; Dassonville, président du tribunal civil; Taintenier, procureur général; Dupuy, juge d'instruction; Serive, conseiller général, etc.

A la tribune réservée au jury MM. Stévenart et A. Delay, président et vice-président du « Sport Nautique » ; De Schaepdrijver, du « Royal Sport Nautique » de Bruxelles; Vanheckstoet, de l' « Emulation Nautique boulonnaise » ; Truffaut, du Cercle Nautique l' « Aviron » de Corbeix; Wiener, du « Racing-Club » de Lille; Roguerod, de « Sporting Dunkerquois »; Sarot, du « Sport d'Amiens »; Monbalon, de l' « Union Nautique » de Saint-Ouen; Bouchez, de l' « Union Nautique » de Bruxelles; Vouck, du « Sport Nautique » de Gand; Lagouge, de la « Société d'encouragement » de Paris; Loucheur, du « Racing-Club » de Roubaix, tous membres du jury.

Voici les résultats des épreuves :

Course n° 1. **Embarcations de plaisance et Canoës.** — Course n° 1 bis. (éclaireur). — 1er prix, Spo.t Nautique Lille, 7'06. — 2e prix, Sport Nautique Lille, 7'15. — 3e prix, Roving Club Lille.

Course n° 2. **Juniores.** — 2 aviron de pointe, parcours 4,500 m. environ, 2 vrages. — 1er prix, Royal Sport Nautique Bruxelles, 6'31. — 2e prix, Sport Nautique Gand, 6'32. — 3e prix, Sport Nautique Rouen, 6'40.

Course n° 3. **Débutants.** — 4 avirons de pointe, parcours 3,000 m. environ, 4 vrages. — 1er prix, Aviron Roubaix, 13'26 — 2e prix, Racing Club, 13'32 3/5.

Course n° 4. **Juniores.** — 2 avirons de couple, parcours 1,500 m. environ, 2 vrages. — 1er prix, Sport d'Amiens, 6'34. — 2e prix, Union Nautique Bruxelles, 7'16. — 3e prix, Sporting Dunkerquois, 7'20.

Course n° 5. **Seniores.** — 2 avirons de pointe, parcours 1,500 m. environ, 2 vrages. — 1er prix, Aviron Roubaix, 6'37. — 2e prix, S N. Gand, 6'32. — 3e prix, S. N. Gand, 6'44.

Course n° 6. **Juniores.** — 4 avirons de pointe, parcours 3,000 m. environ, 4 vrages. — 1er prix, Royal Sport Bruxelles, 12'15. — 2e prix, Sport Amiens, 12'14 4/5. — 3e prix, Recouvrement Paris, 12'54. — 4e prix, Roving Club Bruxelles, 13'06.

Course n° 7. **Seniores.** — 2 avirons de couple, parcours 1,500 m. environ, 2 vrages. — 1er prix, Nautique Boulogne, 6'32. — 2e prix, Roving Club Paris, 6'34. — 3e prix, Sport Amiens, 6'40.

Course n° 8. **Seniores.** — 4 avirons de pointe, parcours 3,000 m. environ, 4 vrages. — 1er prix, Sport Amiens, 12'11 2/5. — 2e prix, S. N. Gand, 12'13 2/5. — 3e prix, Royal Bruxelles, 12'16 2/5.

N'oublions pas de mentionner l'excellente fanfare du 56e bataillon de chasseurs à pied, qui, sous l'habile direction de son chef, M. Devos, s'est fait entendre pendant la durée des régates.

En résumé, fête réussie au tous points, de laquelle peuvent se féliciter aux réserves les organisateurs.

LE FESTIVAL

A trois heures, les sociétés prenant part au festival commencent à se diriger vers leurs emplacements respectifs et se groupent dans les rues de Turenne et de Montebello où a lieu le rassemblement. Un cartouche précédant chaque société et en désignant le nom, indique l'ordre qu'elle occupe dans le cortège. Ce n'est pas le côté le moins pittoresque de la fête que ce va-et-vient des musiques quittant leur rang d'ordre au son de joyeux pas redoublés et produisant sur leur passage un remous dans la foule.

Vers trois heures et demie, le groupe des personnages officiels qui vont passer les sociétés en revue fait son apparition à l'entrée de la rue de Turenne, précédé des deux huissiers de la mairie. En tête marchent MM. Delory, maire, Dupied et Gendin ; à leurs côtés, nous voyons MM. Clément, Rigbebloum, Geffroy, Delécluse, Drouin, conseillers municipaux, et quelques-uns des membres du comité : MM. Facon, Leroy, Assegiaon, Baudoc, Biois, Bennet, Delattre, Dubois, Duvillier, Foulon, Hezard, Lemoerner, Lepoutre, Morel, Gyvoth, Quesnel, Verjyck, Viamisck. Tous passent rapidement devant le front des sociétés qui se perdent au une longue file ininterrompue dans le lointain du boulevard Montebello.

Les sociétés musicales entment successivement *la Marseillaise* quand les autorités arrivent à leur hauteur et reçoivent un vaisseau vraiment grandiose et la foule manifeste joyeusement son enthousiasme par les acclamations qui se mêlent à la musique.

Le cortège passe le cortège s'ébranle pour suivre l'itinéraire suivant : rue de Turenne, rue d'Isly, où les sociétés défilent de nouveau devant la municipalité, et les autorités, place des Fêtes, place Antoine-Tacq, rue de Lannoy, rue d'Esquermes, rue Léon-Gambetta, rue Colbert, place Colbert, rue Achet, rue Roland, rue de Turenne, porte de Canteleu.

Les musiques et orphéons, divisés en six groupes, ne comprenaient pas moins de 120 sociétés, que le manque de place nous empêche d'énumérer.

Toutes les sociétés ont eu leur part de bravos et ont été remarquées pour leur belle allure. Parmi celles qui ont fait plus spécialement sensation, nous citerons :

« La Fanfare municipale » d'Hellemmes, qui tenait la tête du cortège et à laquelle s'adjoignait une belle section de musique belge ;

La Fanfare communale de Rosendaël, une des sociétés les plus glorieuses, la fanfare communale d'Issy, les « Excentriques de Vesu d'Or », de Roubaix, de joyeux lurons qui exécutaient des gambades au milieu du cortège. La « Grande Fanfare » de Roubaix, « l'Harmonie des Mineurs » de Vieux-Condé, la société la plus nombreuse et l'une des meilleures phalanges musicales présentes. La fanfare des Trompettes « Les Travailleurs », de Lille, et l'Union Chorale des Orphéonistes lillois, « tous en habit et très « selects », la fanfare municipale de Lomme, très remarquée par sa belle ordonnance en marche, la « Renaissance » de Roubaix, dont les membres sont coiffés de bérets et se distinguent par leur joli costume rappelant celui des chasseurs alpins ;

Les *Accordionistes* de Lille, qui obtiennent un succès de curiosité et qui jouent des pas redoublés des plus entraînants, les « Trompettes de la 36Ge section des vétérans de St-Omer, très admirés pour la richesse de leurs costumes et leur ordre parfait, dirigés par notre ami Wenville, le « Réveil musical d'Houplines, le « Fanfare des sapeurs-pompiers d'Roubaix-Tourcoing, le « Philharmonique » de Jean Ghislain de Roubaix, la « *Musique du Centre* » de Lille, etc., etc. Que les oubliés nous pardonnent.

Après la dislocation du cortège, les musiques se rendent aux kiosques où elles doivent donner une audition. Tous ces concerts ont été goûtés d'un public nombreux, notamment aux kiosques de la Gare, place Philippe-de-Girard et place Casquette.

Beau succès pour le festival, comme pour le reste, car le beau temps s'est maintenu jusqu'à la fin.

Le concours de pêche

A deux heures, sous la présidence de M. Ravet de Matteville ayant comme assesseurs MM. Delannoy, Cuvillier, Dumontel, Dumoulin, Debuire et Duvivier a eu lieu au Grand-Carré le concours de pêche auquel prenaient part 500 pêcheurs. De deux à sept heures tous ces braves gens ont comme dans la chanson jeté du fil dans l'eau mais plus habiles et plus heureux que le pêcheur de la chanson, ils avaient du poisson au bout de leur fil.

Un d'entre eux vers trois heures a même *pris une jolie brème de 345 grammes.*

Le coup d'œil de tous ces pêcheurs en costumes de toile, coiffés de larges chapeaux de paille contre les rayons du soleil, était des plus pittoresques.

Voici les noms des sociétés qui ont pris part à ce concours fort réussi :

Bamboulus, Bruxelles (28 membres.) — Pêcheurs Indépendants, Ypres (6 membres) — Amis Réunis d'Ath (7 membres) — Gardiens Pêcheurs de Mons (7 membres) — Les Dapperly Leurisschere (15 m.) — La Société Amicale d'Arras (23 m.) — Les Chasseurs de la Garde, Douai (19 m.) — Les Amis Pêcheurs Armentérois (13 m.) — La Ligne de Roubaix (24 m.) — Les Joyeux Pêcheurs de Roubaix (20 m.) — Les Francs Pêcheurs de Tourcoing (9 m.).

Lille. — Les Poissons Rouges (25 m.). — Les Brochetons Moulinois (17 m.). — Les Petits Pêcheurs (15 m.). — Les Pêcheurs libres (19 m.) et vrais France Pêcheurs (15 m.) — Les Epinoches (21 m.) — Les Petits Roujons (20 m.).

Voici les résultats du Concours de Pêche :

1er prix, Fraternelle Cambrésienne — 2e, 2e, 6e, 7e, 8e, 10e, 11e, 16e, 21e, 23e, 24e prix, Bamboulus, Bruxelles — 4e, 5e, 12e, 20e prix, Joyeux Pêcheurs, Roubaix — 13, 14e prix, Gardiens Pêcheurs, Mons — 15e prix, Pêcheurs, Ath — 18e prix, Petits Pêcheurs, Lille — 17e prix, Amicale, Pêcheur Ath — 22e prix, Poissons d'Or, Roubaix.

Prix d'Éloignement

1er Bamboulus, Bruxelles — 2e, Fraternelle, Cambrai.

Prix de Tenus

Ex-aequo, Dossin, Arras.

Prix de bannière

Ex-aequo, Dossin, Arras.

Prix de drapeau

Brochetons, Moulinois.

Les jeux populaires

Les jeux populaires ont obtenu, malgré l'incertitude du temps, leur habituelle faveur auprès des bon peuple Lillois. Toute la journée qui toute énorme n'a cessé d'aller et venir entre les divers emplacements où avaient lieu les jeux de bec et de beigneau, lire à l'arc et à l'arbalète, etc. Place Vauban, place Sadi-Carnot, rue des Postes, place des Halles, place Sébastopol, place Déliot, stationnaient pendant la durée des épreuves de nombreux spectateurs et curieux.

Car, il faut bien le dire, il y avait plus de curieux que de spectateurs, ces derniers en bonne place pour voir le spectacle, les autres, moins favorisés, réduits à regarder ceux qui regardaient. N'importe : tout le monde n'en était pas moins de belle humeur de cette belle humeur qui caractérise le public des fêtes populaires.

En somme nos bouchonneux, nos bouleurs, nos arbalétriers peuvent s'estimer heureux du succès de leurs concours que la tombée des averses menaçantes aurait suffi à compromettre.

C'est ce soir, à six heures, au kiosque de l'Esplanade que seront proclamées et décernées les récompenses.

JEU DE BALLE

Lille a donné fortement hier sur le ballodrome du boulevard des Ecoles très bien garni de monde. Les quatre plus fortes parties, illisiées se mesurèrent dans les luttes successives.

La partie Baucamps gagne la partie Barbet par 7 jeux contre 3. Les tambourins Dupont battent la partie Martin par 7 jeux contre 5. — La 3e lutte réunit, les deux parties prédantes et Martin Vincent gagne sur Dupont 7 à 6 Barbet.

Enfin, les deux parties gagnantes rentrent en lutte et les tambourins Dupont enlèvent facilement le 1er prix à 3e jeux, Beaucamps ne prenant pas un seul jeu.

Aujourd'hui lundi, à 3 heures 1/2, lutte extraordinaire qui met en présence deux des plus célèbres joueurs belges : Bruxelles (Sablon), et Bruxelles (Psaume).

Cette dernière société détient le titre de champion de France depuis le mémorable et récent concours de Paris, où elle a battu dans une forme admirable, les parties de Jumet, Charleroi et Saint-Amand.

Quant à la partie du Sablon, qui n'a pas participé au concours de Douai, sa composition ne s'est pas modifiée depuis l'année dernière qui a été pour elle une année de succès et de victoires. Victorieuse sur tous les Belges, elle a remporté la prix décernés aux champions de Bruxelles.

La lutte d'aujourd'hui constitue en quelque sorte le champ clos des deux championnats et à ce titre attirera une foule immense sur le jeu du boulevard des Ecoles.

Les concerts

De 8 heures à 10 heures, l'excellente musique des sauveurs-pompiers a fort à la satisfaction *admirée pour la 1re fois le kiosque de la Grand'Place* brillamment illuminé.

Au Paissis-Rameau, le public a entendu sans déplaisir une aimable pensionnaire de l'Opéra-Comique, dans un répertoire de choix.

Quel dommage que l'intelligente commission des Concerts d'Été ne se décide pas à nous faire entendre quelques-uns des sujets de l'Opéra-Comique et non des pensionnaires.

M. Bromet et son orchestre ont obtenu leur succès habituel dans divers morceaux bien au point. En résumé, une première journée de fêtes de Lille, bien que troublée vers dix heures par une averse, a fort bien réussi.

Les funérailles de Marmet. — Les funérailles de Marmet, le malheureux soldat qui s'est suicidé à Arras, auront lieu aujourd'hui. Le corps arrivera en gare de Lille à onze heures.

Un enfant qui s'empoisonne

Un petit garçon de 3 ans le petit Cuisinier, rue Léon Gambetta, 47, rentrait hier après midi, avec une bouteille de térébenthine dont il avala le contenu. En hâte il fut conduit à la pharmacie Machelard où on contre-poison lui fut donné. L'enfant est hors de danger.

Un enfant disparu. — M. Lefebvre, serrurier, rue de St-Gilles, rue Denisin, 3, est venu déclarer à M. Foucart, commissaire de permanence, que son fils Moise, âgé de 5 ans, était disparu depuis samedi soir à 8 heures. On craint que l'enfant qui a disparu ait pu se noyer dans le canal, ne soit tombé à l'eau. Voici son signalement : blond, tache de vin sur la tête, chemise en calicot, blouse de coton, pantalon de velours bleu.

Tournée Brasseur

La Petite fonctionnaire soutient la comparaison avec *la Veine*. Les mêmes qualités y charment le spectateur : fantaisie légère et gaie, observation pétillante, mouvement, morale indulgente, dialogue serré, style alerte, mot spirituel sans jamais être cherché ni déplacé. Mesdames d'humanité peut-être, mais tout autant d'élégance et de grâce. M. Bazin a hérité de l'esprit de Meilhac et d'Halévy et il semble avoir l'expérience consommée des modèles. Trois actes charmants et une amusante petite chefd-d'œuvre, très grande sorcière.

Le jeune Borel, recevonne des postes à Précigny, est une si gracieuse petite fonctionnaire que M. Labardin, désespérément fidèle à sa femme, en disparaît bientôt. Il espère être plus heureux avec cette ingénue, qu'avec cette Louise-le, que vingt ans auparavant, à la poursuivie sans jamais... l'atteindre. Mais Borel, qui a pris le goût de la chasse, le vicomte de Sambin, qui va épouser une veuve, tiennent quelque chose de plus sérieux que la petite bavarde. Quand celle-ci voit clair en elle et avoue son amour au vicomte, il est trop tard, il a décidé d'épouser Mademoiselle Du Bois. Sensée, accepte les propositions de Labardin, qui lui meuble un appartement à Paris; mais elle le tient en respect, tant que le divorce n'aura pas été prononcé. Labardin se peut donc tromper sa femme, qui vient le chercher et l'emmène. Mais quand le vicomte, trompé par Marcelle, revient à Sonnen son informée et son amour, quand la sachant toujours digne d'être honoré, il lui demande de l'épouser, elle, qui a refusé un projet de retourner à son bureau et tombe dans les bras de celui qu'elle aime.

Cette fourrée est jouée avec un rare sentiment des nuances et parfois une émotion profonde par Mme Joissant. Mme Castel a de très comiques accessoires dans Mme Labardin.

Brasseur est à son ordinaire, désopilant, dans le rôle du vicomte